

Le CRSNG a vu ces problèmes se dessiner dès 1979; c'est pourquoi il a proposé un programme de professeurs-chercheurs dans son premier plan quinquennal. Cependant, les niveaux de financement des cinq années ne lui ont pas permis de lancer un nouveau programme aussi vaste. Il a donc mis ce projet de côté et insisté davantage sur la nécessité d'attirer et de former la prochaine génération de chercheurs.

Depuis lors, le Conseil a relancé et élaboré sa proposition et il en a discuté avec les universités et tous les gouvernements provinciaux. Par conséquent, le programme de professeurs-chercheurs du CRSNG reçoit maintenant un accueil favorable partout au pays. Il constitue une méthode efficace et reconnue pour produire rapidement des centres d'excellence en recherche regroupant des chercheurs de premier plan. Si les circonstances sont favorables, ce programme devrait permettre au Canada de rapatrier bon nombre de ses chercheurs talentueux tout en attirant au pays certains des meilleurs chefs de file du monde. Le programme deviendrait un élément central de l'effort global du Conseil au cours des cinq prochaines années.

Dans le cadre de son programme conjoint universités-industrie, le Conseil a récemment pu lancer une initiative modeste, appelée professeurs-chercheurs industriels. Cette expérience a démontré le solide appui de l'industrie à l'égard d'un programme de ce genre ainsi que l'existence de chercheurs de haut calibre prêts à poser leur candidature. Ainsi, en un peu plus d'un an et demi, nous avons reçu plus de 50 propositions de postes de professeurs-chercheurs parrainés par l'industrie.

La deuxième mesure d'envergure proposée dans le plan est un élargissement considérable de notre programme de subventions d'infrastructure.

La productivité des chercheurs universitaires est ralentie parce qu'ils ne disposent que d'une fraction du personnel technique qu'emploient leurs collègues des laboratoires gouvernementaux et industriels. Par conséquent, le potentiel de productivité des étudiants aux 2^e et 3^e cycles, des boursiers postdoctoraux et des professeurs eux-mêmes est diminué du fait qu'ils doivent se passer de ces services essentiels ou, encore, exécuter eux-mêmes le travail des techniciens.

L'amélioration de la situation de l'appareillage et de l'infrastructure doit constituer un aspect important des efforts en vue d'atteindre nos objectifs de R et D. Le financement de l'appareillage, doublé d'une hausse des subventions pour dépenses courantes permettant d'engager plus de techniciens et de professionnels, permettra aux chercheurs actuels de s'approcher du niveau idéal d'efficacité et de productivité; il permettra également à un nombre croissant d'étudiants aux 2^e et 3^e cycles d'être formés à l'aide des appareils modernes de plus en plus essentiels aux activités de recherche.